

LE TRIFLUVIEN

P. V. AYOTTE, Editeur-Propriétaire.

EDITION BI-HEBDOMADAIRE.

Rédigé en Collaboration

Salle de lecture de l'Assemblée Législative QUÉBEC 1 Janv 97

L. BERGERON HORLOGER BIJOUTIER OPTICIEN GRAVEUR 30, RUE DES FORGES, 30

FORGERONS ET CHARRONS Fer en barre, Feuillard et Acier, Clous et Fers à Cheval, Râpes et Limes, Soufflets et Enclumes, Forest (drills) Etaux, filières, etc. Raies, Jantes et Moyeux, Ressorts et Soufflets de Voiture, Couleurs, Huiles et Vernis, Etc. Nos prix et qualités et nos termes de crédit défient toute concurrence. P. A. GOUIN & CIE TROIS-RIVIERES, P. Q. 23-7-90-1a

Impressions de toutes sortes exécutées à bref délai et à des prix très réduits aux ateliers du TRIFLUVIEN, 171 & 173 Rue Notre-Dame Trois-Rivières.

LETTERES D'ANGLETERRE

Londres, 3 novembre. LE MORMONISME EN ANGLETERRE

Il y a exactement deux ans que les Mormons ou Saints du dernier jour ont fait leur apparition à Londres, où le besoin d'une secte nouvelle se faisait vivement sentir. C'était au mois d'octobre 1888. Un meeting préparatoire eut lieu à Saint-Gorges Hall. Un certain nombre d'"Anciens" (elders) étaient venus du fond de l'Utah pour expliquer aux Anglais les doctrines du Mormonisme, et protester contre les accusations et les persécutions dirigées contre leur communauté par le gouvernement des Etats-Unis.

La gratuité n'est pas un des signes distinctifs de l'apostolat mormon, aussi percevait-on un droit d'entrée à la porte de la salle. Cette circonstance contribua probablement à diminuer le nombre des néophytes. Un journaliste assez connu, M. Phil Robinson, avait accepté le fauteuil de la présidence. Il ouvrit la séance par un discours typique. Per onnellement, dit-il, il ne croyait pas au Mormonisme, et le maximum d'épouses qu'il se permettait se réduisait à une seule femme. Néanmoins il était heureux de venir rendre témoignage aux "nombreuses vertus" des Mormons, en négligeant toutefois d'entrer dans des détails sur cette question délicate.

Après une prière improvisée à haute voix par l'un des Mormons, le président se hâta de passer la parole à l'"Ancien" K. ton. Celui-ci affirma que les Mormons n'adoraient pas J. Smith comme un Dieu, mais qu'ils le révéraient comme un prophète, à l'égal de Moïse et de Malachie. Ils admettent la Bible, mais ils croient aussi au Livre de la Doctrine et des Alliances, et au Livre de Mormon.

L'orateur ayant fait observer que le christianisme, considéré comme agent d'une réforme sociale et morale avait entièrement failli à sa mission, fit interrompre par une bordée de sifflets qui lui coupa la parole.

On entendit ensuite les Anciens Shipp et Sloan qui firent l'apologie de la polygamie. Le premier l'envisagea au point de vue de la théorie, le second l'étudia dans la pratique. Shipp affirma que l'un des principaux dogmes des Mormons consistait en ceci, qu'il est de leur devoir de se multiplier autant que possible. La terre ne saurait posséder trop de Saints.

La polygamie est surtout chez eux un moyen de propagande, ou de propagation, comme on voudra. L'Ancien Sloan fut presque agressif. Les Mormons pratiquent la polygamie, dit-il, parce qu'ils savent que telle est la volonté de Dieu, ayant eu une révélation directe à cet égard. Aujourd'hui, un grand nombre d'hommes ne veulent plus se marier, il s'en suit que beaucoup de femmes qui feraient d'excellentes épouses, sont dans l'impossibilité de remplir leur mission. Le Mormonisme met ordre à cette anomalie.

Quel homme a le droit d'imposer à une femme le contrat de mariage qu'elle doit conclure? L'orateur répondit à sa propre question en proclamant que personne n'a ce droit. Il se prononça avec beaucoup d'autorité contre la "polygamie". Aucune femme ne doit avoir plus d'un mari, mais il n'y a pas de limites au nombre de femmes qu'un homme peut avoir. Cependant, dans l'Utah, un saint n'est pas autorisé à avoir plus d'épouses qu'il n'en peut nourrir. (Mahomet avait trouvé tout cela).

L'orateur ayant parlé avec mépris du "sacerdoce mercenaire" des chrétiens, une voix dans l'auditoire s'éleva pour demander si les ministres du Mormonisme ne se faisaient pas pa-

yer? A quoi M. Sloan répondit en rougissant que l'ouvrier a droit à son salaire. Puis, reprenant l'offensive, il s'écria: "Nous ne reconnaissons pas vos mariages! — Et nous ne reconnaissons pas les vôtres!" a repris l'auditoire en masse.

Cependant, on se lassait de l'éloquence des hommes; quelques personnes voulurent avoir l'opinion d'une des Anciennes et qui se trouvaient auprès d'eux sur la plateforme. On demanda donc à l'une de ces dames si la polygamie n'était pas une source de chagrins pour les femmes. La réponse ne se fit pas attendre: sans doute il y avait des femmes qui n'étaient pas heureuses, mais c'était leur faute.

Un auditeur voulut pousser l'interrogatoire plus loin et demanda à la dame si elle avait vécu elle-même dans l'état de polygamie. La Mormone, qui était décidément une femme d'esprit, éluda la question et répliqua "qu'il y avait peut-être dans l'Utah un homme qu'elle aimait et que sa réponse pourrait compromettre et faire envoyer en prison." Somme toute, l'opinion générale fut que le meeting de Saint-Gorges Hall ne devait pas être considéré par les Mormons comme un succès au point de vue du prosélytisme, ni même sous le rapport financier.

Depuis ce temps, les Saints du dernier jour n'avaient pas fait parler d'eux en Angleterre, et on les avait oubliés. Mais le sol britannique est trop fécond pour qu'une secte quelconque n'y pousse pas. J'ai donc appris sans trop de surprise qu'ils ont à Londres, dans Ponton Street, une chapelle ou un rédacteur de la Westminster Gazette a été le relancer d'insolite dernier.

Ce jour-là vint lieu dans le local en question, une cérémonie qui n'est pas sans quelque analogie avec celle "des Adieux" dans l'Eglise catholique lorsque des missionnaires partent pour prêcher l'évangile dans des pays lointains. Un certain nombre d'Anciens étaient arrivés d'Amérique, de l'Utah, pour prêcher en Angleterre la révélation de Joseph Smith, et le président de la Conférence européenne prononça un discours et leur adressa une exhortation.

La révélation de Joseph Smith date du commencement de ce siècle. Elle déclare que quiconque n'aura pas été baptisé à fond dans l'eau par un Mormon et n'aura pas reçu de celui-ci le Saint-Esprit conféré par l'imposition des mains sera l'objet d'un jugement.

Il ne suffit pas, après cette révélation, de se repentir et de croire. La contrition et la foi constituent sans doute une préparation nécessaire; mais elles ne servent de rien si l'on ne peut obtenir d'un Mormon qu'il vous baptise et qu'il pose sur votre tête ses mains béniissantes. "Je vous envoie, dit le président dimanche dernier, je vous envoie deux à deux, comme le Seigneur envoya autrefois les apôtres. Je vous envoie de prêcher aux hommes la contrition et la foi, baptisant ceux que vous aurez amenés à se repentir et à croire; en leur imposant les mains vous les remplirez du Saint-Esprit.

"Souvenez-vous de la parole du Seigneur, au moment où il allait quitter la terre: "Voici que je serai avec vous jusqu'à la consommation des siècles." Et maintenant, j'arrive à une question à laquelle j'espère répondre une fois pour toutes. Lorsque nos missionnaires parcourent les rues de Londres, on leur demande souvent: Etes-vous partisans de la polygamie? Que devons-nous répondre en pareil cas? Ceci: Nous, nous ne refaisons pas d'acquiescer les principes de la polygamie, car s'il était mauvais, comment Dieu aurait-il commandé à David de prononcer les femmes de Saül? Mais d'un autre côté, nous avons tous renoncé à la mettre en pratique. Il y a eu une nouvelle révélation, mes frères, les grands Saints de notre communauté

ont déclaré que pour le présent, la polygamie était inopportune. On voit que l'opportuniste a fait des coaquêtes en dehors de la politique, et l'on ne saurait trop admirer une religion qui met ses dogmes en harmonie avec les ordonnances de police. Toutefois cette théorie opportuniste ne fut pas du goût d'un Saint à longue échelle, quo le dogme particulier que le président déclarait inopportune avait peut-être amené au Mormonisme. Il se leva et dit "Je ne sais point, d'après ce que vous venez de dire, si vous croyez à la polygamie ou non. De deux choses l'une, on y croit ou l'on n'y croit pas, et si l'on y croit, on doit y croire assez pour la pratiquer. Mais le président répliqua:

"Nous croyons que le principe de la polygamie est d'institution divine. Cependant nous ne devons pas oublier que de grands Saints se sont prononcés contre sa mise en pratique, d'où nous devons conclure qu'il n'est pas sage de la pratiquer."

En d'autres termes, il y a des raisons invincibles pour, mais de grands exemples contre: c'est la contre-partie du mot célèbre de Bossuet sur les apôtres. Un moment, on peut croire que le Saint à la longue échelle allait se lever de nouveau et faire ressortir ce qu'il avait de bizarre à représenter une institution divine, comme n'étant pas bonne à mettre en pratique, lorsque le président de la Conférence européenne lui coupa la parole en entonnant un cantique. Quelques instants après, l'assemblée se dispersa, et les missionnaires partaient pour remplir leur double tâche de baptiser et d'imposer les mains.

Les Mormons sont aujourd'hui au nombre de 300 000. Sans doute, beaucoup d'entre eux attendent avec impatience le moment où la doctrine, dont on proclame aujourd'hui l'inopportunité, deviendra opportune. C'est pour cette raison qu'on les appelle: Les saints du dernier jour.

F. DE BERNHARDT.

Reputation non surfaite

Le BAUME RHUMAL est maintenant le remède le plus en vogue contre les rhumes obstinés, et sa réputation n'est point parfaite.

BADDECK, 11 Juin 1897.

O. C. RICHARDS & Co.

Chers messieurs, le Liniment de Minard est mon remède pour la NEURALGIE.

Il soulage tout de suite.

A. S. McDONALD.

LA CONSOMPTION GUERIE

Un vieux médecin retiré, ayant reçu d'un missionnaire des Indes Orientales la formule d'un remède simple et végétal pour la guérison rapide et permanente de la Consommation, la Bronchite, le Catarrhe, l'Asthme et toutes les Affections des Pouxons et de la Gorge, et qui guérit radicalement la Débilité Nerveuse et toutes les Maladies Nerveuses; après avoir éprouvé ses remarquables effets curatifs dans des milliers de cas, trouve que c'est son devoir de le faire connaître aux malades. Remède par le désir de soulager les souffrances de l'humanité, j'enverrai gratis à ceux qui le désirent cette recette en Allemand, Français ou Anglais, avec instructions pour la préparer et l'employer. Envoyer par la poste un timbre et votre adresse. Mentionnez ce journal.

W. A. Novas, 820 Power Block, Rochester, N. Y.

MINARD'S LINIMENT guérit de la Grippe.

J. C. ROUSSEAU & Cie BIERE ET PORTER JOHN LABATT De London, Ont. Le breuvage le plus salubre pour l'usage général et sans supérieur comme tonique nutritif. Embouteilleurs et Agents des Eaux Minérales CAXTON & ST-LEON L'Eau Minérale Caxton gasee est très recommandable à tous ceux qui souffrent de Dyspepsie et des maladies des Reins. Caxton & St-Leon ont obtenu HUIT autres Médailles en Or, en Argent et en Bronze, aux Grandes Expositions Universelles.

GEORGES MORRISSETTE MARCHAND PLOMBIER 35 & 37, DU PLATON TROIS-RIVIERES. Plombier, Ferblantier, Gazier et Couvreur. Agent pour le Gaz Acétylène SPECIALITE: POUR LA POSE D'APPAREILS DE CHAUFFAGE A L'EAU CHAUDE, A VAPEUR ET A AIR CHAUD. VOIR EN MAGASIN LES Fournaises, Radiateurs, Bains, Closets, et tous les matériaux nécessaires à cette fin. AGENT DE TORONTO. 3 2-92-jno

Feuilleton du TRIFLUVIEN LES Mysteres de Macheocul (Suite.) — Mais, moi, je n'ai pas promis de ne pas la prendre, fit Mlle de Thours, en étendant la main vers le meuble sur lequel elle était posée; et tu le vois, je la tiens. — Rends-la-moi, je t'en supplie. — Je te la rendrai après.... Viens-tu? — Oh! c'est bien mal ce que nous faisons, murmura la maréchale, en suivant sa sœur. — C'est bien plus mal de s'amuser à faire peur à sa femme, répondit sœur Anne, qui la précédait. Elles descendirent par un escalier dérobé, traversèrent un large préau, entre les pavés duquel l'herbe poussait dru comme dans un cimetière, et arrivèrent à la porte de la tour. Mme de Raiz tremblait comme

une feuille; il lui semblait que par cette porte allait s'élever quelque monstre pour la dévorer; elle fut obligée de s'appuyer au mur. La porte, en s'ouvrant, ne laissait ni bête féroce, ni spectre, mais un petit escalier à vis, dont les marches n'avaient rien d'effrayant. Pour ne pas être dérangées dans leur exploration, les deux curieuses poussèrent la porte, qui se ferma, et montèrent l'escalier. Au premier étage se trouvait une seconde porte, fermant à secret et qui leur barra le passage. A force de chercher, elles finirent par apercevoir, dans l'angle de la vis, un bouton qu'elle poussèrent, la porte s'ouvrit. Les deux femmes jetèrent un cri de terreur. Elles se trouvaient dans une sorte de chapelle, tendue de noir, au fond de laquelle, sur un autel de marbre noir, entre des cierges également noirs, était assise, sur une croix renversée, une figure hideuse, grande comme nature et représentant un démon, dont les dents aiguës et les yeux sanglants semblaient les menacer. Une lampe, encore allumée,

éclairait cet épouvantable temple. Palpitantes de terreur, mais invinciblement attirées par la curiosité, les deux sœurs se prirent par la main, comme pour se protéger, et continuèrent, silencieusement, leur terrible exploration. A une époque où les plus grands esprits croyaient à la puissance de la magie, bien des hommes eussent reculé, mais la surexcitation nerveuse qu'elles éprouvaient leur tint lieu de courage, elles osèrent chercher sous la fenêtre tenture la porte de l'escalier qui conduisait aux étages supérieurs. Partout le mur était lisse et nu. Cependant il y avait une communication, puisque c'était dans la partie haute que la nourrice avait vu les lumières. — Il doit se trouver encore un bouton quelque part, peut-être sur l'autel, dit à voix basse, Mlle de Thours. Elles cherchèrent longtemps sans trouver, et osèrent porter la main sur l'effroyable statue. La hideuse idole était fixée sur un pivot mobile; elle tourna facilement et découvrit une sorte de coupe creusée dans l'autel, et

au fond de laquelle se trouvait un bouton, que fit jouer Mme de Raiz. La draperie s'écarta silencieusement, une pierre se renversa et démasqua l'escalier. Le second étage était un laboratoire magique; des cornues, posées sur les fourneaux, allongeaient leurs longs becs recourbés, les alambics se dressaient entre des tas de charbon, des fioles à demi pleines de substances inconnues, s'alignaient sur des tablettes le long des murs, où étaient suspendus des instruments bizarres et de destination inconnue, sur une table bienvenue, des grimoires entr'ouverts laissaient apercevoir, sur leurs feuillets jaunis, des figures cabalistiques, et de monstrueuses représentations de démons, et au-dessus d'un masque en verre, destinés à préserver le savant alchimiste des émanations délétères exhalées des creusets, on voyait rangés des contelas de toutes les dimensions, dont les lames effilées et brillantes étaient manchonnées de taches d'un noir rougeâtre, semblables à des gouttes de sang. Sur les dalles du pavé une main, qui était peut-être celle du maréchal, avait tracé des figures

cabalistiques, qui se coupaient toutes on un point, sur lequel on avait coupé une poupée de cire jaune, dont deux longues aiguilles traversaient le cœur. Au troisième étage, ni l'air ni le jour ne pouvaient pénétrer à travers les meurtrières, soigneusement aveuglées, probablement depuis la nuit où le mouvement des lumières avait éveillé l'attention de la nourrice. Les deux visiteuses s'avancèrent à tâtons; la pièce paraissait complètement vide, mais il régnait une odeur à la fois tellement fade et fétide qu'elles se décidèrent à ressortir, sans pousser plus loin leurs investigations. Déjà la maréchale était près de la porte, lorsque, voulant s'appuyer sur une table, elle sentit sous sa main quelque chose de flasque et de froid. Dans le brusque mouvement qu'elle fit pour s'éloigner, sa robe accrocha un vase placé près du mur et le renversa. — Oh! mon Dieu! pourvu qu'il n'y eût rien dedans, s'écria-t-elle. Et, se baissant rapidement, elle toucha le sol du bout des doigts. Le plancher était humide et visqueux. Elle s'aperçut que ses

pieds et le bas de sa robe trempaient dans un liquide épais et nauséabond. Elle se précipita vers la porte pour mieux voir. Ce liquide était du sang. Elle poussa un cri terrible et s'affaissa sur l'escalier. La sœur Anne, persuadée que sa sœur se trompait et que cette liqueur rougeâtre ne pouvait être ce qu'elle croyait, s'était élancée vers la chapelle infernale, d'où elle remonta aussitôt, portant la lampe, avec laquelle elle pénétra dans la chambre ténébreuse. "Là, raconte un des historiens de cet épouvantable drame, un horrible spectacle s'offrit à sa vue. "Des bassines de cuivre, pleines de sang, étaient rangées par ordre le long des murailles, avec des étiquettes portant des dates, et, au milieu de la pièce, sur une table de marbre noir, était le cadavre d'un enfant récemment égorgé. "Une des bassines avait été renversée par Mme de Raiz, et un sang noir s'était largement répandu sur le parquet en bois vernoulu et mal balayé. "Les deux femmes étaient demi-mortes d'épouvante. Mme

de Raiz voulut à toute force effacer les indices de son indiscretion; elle alla chercher de l'eau et une éponge pour laver les planches, mais elle ne fit qu'étendre la tache qui, de noirâtre qu'elle était, devenait sanguinolente et vermeille. Charles Perrault, dans son conte de Barbe-Bleue, a peuplé le cabinet obscur des femmes de son héros, au nom de sept, et suppose que la tache de sang ineffaçable ne se retrouvait que sur la clef. Là, se bornent à peu près tous les changements qu'il a fait subir à l'histoire si horriblement vraie de Gilles de Laval; tout le reste a été pour ainsi dire copié mot pour mot dans le récit contemporain. Pendant que les deux femmes s'efforçaient, avec l'énergie du désespoir, de faire disparaître la trace accusatrice, les trompes sonèrent tout-à-coup au haut des tours, les portes grinçèrent sur leurs gonds, une immense ruine rempli la forteresse de Macheocul, et les curieuses entendirent les gens de service appeler madame la maréchale, en criant: — Monseigneur! voici monseigneur qui revient!

LE TRIFLUVIEN JOURNAL BI-HEBDOMADAIRE IMPRIMÉ ET PUBLIÉ PAR P. V. AYOTTE 171 & 173, RUE NOTRE-DAME TROIS-RIVIERES

ABONNEMENT: UN AN... \$2.00 SIX MOIS... \$1.00 ÉDITION HEBDOMADAIRE Un An... \$1.00 Six Mois... 50 cts

TARIF DES ANNONCES Les annonces seront tolérées sur Numéraire aux conditions suivantes: Première insertion, par ligne, 50 cts

LE TRIFLUVIEN Mardi, 22 Novembre 1898

Nous accusons réception avec remerciements d'une plaquette intitulée: Advertising in some of its Phases, address of Frank A. Munsey before the Sphinx Club at the Waldorf-Astoria, New-York, Octobre 12, 1898, et de La Mission providentielle du Bienheureux Louis-Marie Grignon de Montfort un très intéressant volume publié par le Séminaire de Sherbrooke.

La prochaine session

Pourquoi la législature de Québec n'est-elle pas en ce moment en pleine session, comme elle a l'habitude de l'être à cette saison? Pourquoi les chambres ne sont-elles même pas convoquées? On n'a donné aucune raison valable pour expliquer ce retard à appeler nos législateurs à leurs travaux annuels. Mais voici que nous commençons à voir clair dans le jeu du gouvernement Marchand.

L'air est plein de rumeurs. Nous disions l'autre jour, à l'occasion de la mort de l'honorable M. Wood, que les partis étant maintenant de force égale au Conseil législatif, le gouvernement allait sans doute ramener son projet de loi portant création d'un ministère d'instruction publique, comptant choisir son heure pour faire passer sa fusée loi dans la seconde chambre. On annonce, en effet, que la proposition va ressusciter de ses cendres, mais qu'elle aura cette fois un caractère beaucoup plus radical que l'année dernière.

Le cabinet Marchand serait d'autant plus à l'aise pour en agir ainsi qu'il aurait enfin réussi à s'assurer une majorité au Conseil législatif. La Patrie annonçait, en effet, ces jours derniers, avec une pompe digne de l'occasion, qu'un conseiller législatif qui jusque-là a voté avec les conservateurs venait de tourner casaque et avait désormais s'attacher aux flancs du gouvernement de malheur que la province s'est donné. On se perd en conjectures pour savoir de qui il est question. Nous ne serions nullement surpris d'apprendre que c'est l'un des hommes que l'ancien gouvernement a le plus gagnés de ses faveurs. Nous trouvons-nous en présence d'une nouvelle opération Champagné? Peut-être bien. Dans tous les cas, nous ne saurions tarder à le savoir.

D'un autre côté, la commission libérale chargée de l'élaboration de la nouvelle charte de Montréal, après avoir paru vouloir laisser à la législature le soin de débrouiller la question des exemptions de taxes, a risqué le sort de la législation qu'elle sollicite en y incluant un article décrétant l'abolition de ces exemptions. C'est une grosse question et qui appelle nécessairement une lutte ardente et des débats passionnés.

Enfin, une troisième rumeur veut que le cabinet Marchand, détournant de son emploi la loi Flynn et laissant s'accumuler durant deux ans le crédit qu'elle affecte à venir en aide aux municipalités pauvres et à d'autres fins, se fasse autoriser à appliquer la somme ainsi obtenue à l'achat d'une série uniforme de livres de classe qu'il distribuerait gratuitement et dont il imposerait l'usage dans toutes les écoles de la province. Cette proposition servira vraisemblablement de prétexte à une grosse spéculation, sinon à un gros scandale, que l'on a déjà pressenti le chiffre fatidique de la dépense à faire dans ce but.

Voilà donc le gouvernement Marchand décidé à sortir de son engourdissement. Le voilà qui songe à faire comme ces paresseux qui, pour négliger les voyages, risquent d'attraper une combatture en se chargeant de plus de bois qu'ils n'en peuvent

porter. C'est le défaut de ceux qui n'agissent ainsi qu'après de longues intermittences de sommeil, de ne savoir donner à leur activité ni destination ni mesure. Par une étrange anomalie, voici un pouvoir public qui n'avait de valeur que sa vie végétative. Par une anomalie non moins étrange, le voir qui tout à coup se dessine un programme qui le mène droit au mariage.

Quel est donc le ressort secret, quelle est la force cachée qui lance ainsi en pleine arène des gens qui ne demanderaient pas mieux que de rester dans leur lit? Ah! c'est que le libéralisme est pressé et que, peu sûr du lendemain, il veut profiter de sa prise de possession pour lui faire donner à tout ce qu'elle peut lui assurer d'avantages. Il se hâte de marquer de son esprit les institutions et les œuvres, de jeter en terre une semence d'avenir, si l'on peut appeler une semence un pareil germe de mort. Il sait, malheureusement, que l'ivraie pousse vite et a tôt fait d'étouffer le bon grain dans le champ du père de famille. Il n'est peut-être que de passage aujourd'hui. Il lui faut donc faire vite.

Eh bien, c'est peut-être ce qui nous sauvera. Il y a autant de crainte que d'audace dans cette suractivité des adeptes du libéralisme. C'est presque un aveu que le temps leur manque et qu'il leur faut pousser leur besogne s'ils veulent que l'heure présente suffise à la tâche. D'un autre côté, ils en feront tant qu'à travers son bandeau, l'opinion pourra voir où ils veulent la mener. Et comme ils le méritent à la ruine, gare à la secousse qui brisera les liens et fera voler les fers!

Où, c'est peut-être de là que nous viendra le salut. Le maire Préfontaine avouait l'autre jour que l'opinion n'était pas encore assez "avancée" pour permettre la réalisation de certains projets par trop radicaux. Si elle allait être pas si ni ne assez mûre pour l'exécution de certaines entreprises de même famille, et si, perçant le voile de la dissimulation, elle allait tout à coup découvrir dans celles-ci les traits de ceux-là? ...

Allez-y hardiment, messieurs les radicaux du gouvernement provincial, faites-vous bien connaître et mettez bien du fer au feu en vousastreignant, naturellement, à l'obligation de le battre pendant qu'il est chaud. Seulement si, après avoir été atchyosés durant un an ou plus, le malheur voulait qu'à la suite de toute cette agitation, vous contractiez une maladie mortelle, dame! vous savez, c'est un accident qui arrive aux gouvernements comme aux particuliers, et auquel sont plus sujets que les autres les gouvernements atémiques qui ne vivent que d'une vie d'emprunt!

E. LIANE.

La question des écoles

M. Sifton, de yukonienne renommée, l'un des sectaires fanatiques qui ont fait la position que l'on sait à nos compatriotes et coreligionnaires du Manitoba, a en l'impuudence, au banquet offert au premier ministre d'Ontario, de parler du fouillot que, sous l'empire d'idées étroites autant que d'instincts pervers et de fausse éducation, il a réussi à créer là-bas. Il l'a fait dans les termes suivants, dignes de lui et dignes de son œuvre, par la dissimulation maçonnique et l'audace mensongère du sectaire: "La question des écoles du Manitoba n'est plus un domaine politique et je crois que nous ne devrions nous en occuper plus. Je ne veux pas discuter cette question longuement, mais je crois devoir vous dire qu'elle a servi de creuset à la valeur de nos hommes d'Etat et, en même temps, quelle a soulevé les foules dans les deux camps politiques. "Les questions politiques plus qu'aucune autre question. Elle a embarrassé Sir John Macdonald dans sa dernière année d'administration; elle a déconcerté les quatre premiers ministres qui se sont succédés depuis la mort de sir John; mais elle a été réglée en six mois par les efforts de notre chef, Sir Wilfrid Laurier. Et le règlement en a été effectué, c'est là le point important - sur des bases qui ne sont pas de la province de Manitoba mais qui ont pu honorer le Québec et l'Ontario également et justement accepter. "C'est un règlement qui a été fait en plein soleil, qui pourra subir l'épreuve d'un débat; et nous en tirerons la preuve dans le fait qu'aucune résolution n'a encore été proposée aux Communes pour l'attaquer ou le combattre."

Notre confrère du Courrier du Canada dit, fort justement, à l'occasion de ces déclarations: M. Sifton a raison sur un point. C'est lorsqu'il dit que la question des écoles a servi de creuset à la valeur des hommes d'Etat. Elle a servi de creuset en particulier à la valeur de M. Laurier. Sir Wilfrid avait promis de faire plus pour la minorité catholique que le gouvernement conservateur. S'il avait promis de nommer une commission d'enquête, de mettre Sir Oliver Mowat à la tête de cette commission, de faire rendre aux catholiques tous leurs droits, l'intégrité de leurs droits, au moyen de la conciliation; ou, si la conciliation ne pouvait réussir à amener cette solution, d'appliquer le remède pourvu par la constitution. Eh bien, sur toute la ligne - c'est devenu un lieu commun d'histoire contemporaine que de le répéter - sur toute la ligne, M. Laurier a manqué à sa parole et a violé ses engagements.

Il n'a pas nommé de commission. Il n'a pas envoyé au Manitoba Sir Oliver Mowat pour obtenir un règlement équitable de la question. Il n'a ni rendu ni fait rendre aux catholiques l'intégrité de leurs droits. Avant les lois séctaires de Greenway, Martin et Sifton, les catholiques manitobains avaient la plus complète autonomie scolaire. Ils avaient leurs écoles catholiques, leurs syndics catholiques, leur bureau d'éducation catholique, leur surintendant catholique. Et ils jouissaient de cette situation de par la loi et la constitution de leur pays. Aujourd'hui ils n'ont rien de tout cela. On leur jette à la cachette, en fraude des lois oppressives qui restent en vigueur, quelques lambeaux de concessions sans garanties et sans sécurité. Et il reste acquis que, dans ce pays, la constitution peut être violée impunément quand il s'agit d'opprimer et de spolier une minorité catholique et française.

Et c'est cela que M. Sifton a l'impudence d'appeler un règlement de la question des écoles, un règlement fait en plein soleil, un règlement juste et généreux! Non, ce n'est pas un règlement. Tant que les lois pénales n'ont pas été rapportées ou rendues inefficaces par un pouvoir supérieur, la question des écoles restera ouverte. Et si cette loi n'est pas réparée, ce sera pour la Confédération, pour la nation canadienne, une tache et une honte ineffaçables.

Nous n'ajoutons qu'un mot à ces commentaires de notre confrère, et ce sera pour dire à ce fanteoché bradé qu'il faut être le dard des lâches pour, lorsqu'on fait comme lui partie de la famille politique qui a sollicité et obtenu de l'autorité pontificale une intervention de nature à obliger les catholiques à accepter le peu qu'on leur offre, venir ensuite faire à ces mêmes catholiques un reproche de leur soumission filiale à la direction donnée par cette même autorité.

Que le fanatique sectaire, cependant, ne chante pas son triomphe trop vite et trop bruyamment. Sa brutale provocation aura peut-être sa réponse plus tôt qu'il ne le croit. La question a plus d'un aspect. Si l'autorité religieuse, maîtresse souvaine de ses décisions et de son action, a ses raisons pour ne pas organiser, pour ne pas même encourager une résistance plus active, rien ne nous fait à nous une obligation de fermer les yeux sur la violation sans nom de la constitution et sur les dangers qui en peuvent résulter pour le pays.

La Patrie, de son côté, dans un article consacré à autrôler le front de Sir Wilfrid Laurier, mentionne, parmi ses titres de gloire, "la diplomatie consommée qu'il a déployée dans la solution de difficultés comme celle de la question des écoles manitobaines." Rapprochez ce langage de celui de M. Sifton, et vous aurez le secret des complacités qui ont permis aux sectaires de trouver les auxiliaires là où ils auraient dû trouver des adversaires résolus.

La diplomatie consommée a consisté à tout lâcher, après avoir tout compromis par une trahison. Elle a consisté à jeter tout le poids du pouvoir auquel la réparation s'imposait comme un devoir au nom de la justice et de l'ordre, en faveur des oppresseurs contre les opprimés, des persécuteurs contre leurs victimes. Elle a consisté à consacrer un état de choses établi, contre les propres nationaux du Diplôme, par des moyens où la fourberie le disputait à la brutalité. Elle a consisté enfin à mettre les autorités romaines en face d'une situation de fait qui leur rendait extrêmement difficile de brusquer une solution conforme au droit.

Régussez-vous bien de ce triomphe de votre diplomatie. Il y a derrière vous quelqu'un qui sera applaudi plus que vous et qui saura bien, avec le temps, en tirer des conséquences que, malgré votre obstination à ne pas voir aujourd'hui plus loin que vos passions politiques ne vous le permettent, vous serez forcés de regretter vous-mêmes. Votre diplomatie a été un instrument qui, de son vrai nom, s'appelle trahison. Et vous savez ce qu'il advient de ces instruments. Vous savez ce qu'il vous en coûtera d'avoir joué ce rôle le jour où la hideuse secte que vous servez aujourd'hui, après avoir développé son œuvre, vous donnera l'occasion de trouver amers les fruits qu'elle aura su tirer de votre précieux concours. Soyez tranquille, allez, il y a une justice éternelle.

E. LIANE.

Le Congrès de colonisation

PROGRAMME OFFICIEL

Premier jour. - Le 22 au soir, grand soir de gala au Monument National. 1o Chant: "Bytown, c'est une jolie place", harmonisé, avec chœur, sous la direction de M. J. B. Morache. 2o Adresses présentées à Son Honneur le Lieutenant-gouverneur L. A. Jetté et à Sa Grandeur Mgr P. N. Bruchési, patrons de la société, par l'hon. J. D. Rolland, président. 3o Chant: "O Canada, mon pays, mes amours", par M. Ed. LeBlanc; accompagnateur, M. Emery Lavigne. 4o Monologue: "Les Fils de St Laurent", B. Sulte, par M. Arthur Larame, avocat.

5o Adresse présentée à l'hon. M. A. Turgon, ministre de la Colonisation, par l'hon. J. D. Rolland. 6o Chant: "Un Canadien errant", harmonisé, avec chœur, sous la direction de M. J. B. Morache. 7o Conférence: "Fey Mgr Lab'Ve", par M. l'abbé S. Rouleau. 8o Monologue: "Plebs Rustica", de Paul Harel, par M. Thibaudou-Rinfret, E. E. D. 9o Côté de l'assistance par le président de la société.

Deuxième jour. - A 10 heures a. m. Réunion des comités. Dans l'après-midi, à 3 heures: Lecture des travaux littéraires par MM. Arthur Buire, l'abbé Marois, S. méon, Loiseau, l'abbé Loize, Jos. Girard, M. P. P., et autres. Le soir, à 8 heures: Conférences par M. le Dr Grignon, l'abbé Morrin, le R. v.ère Blais et autres. Suivra une discussion générale sur les sociétés de colonisation et rapatriement. Troisième jour. - A 10 heures a. m.: Réunion des comités. Dans l'après-midi, à 3 heures: Lecture des travaux littéraires par M. le docteur de Montigny, Ulric Bartho, N. Garneau, M. P. P., C. B. Major, M. P. P., René Dapont, l'abbé Gagné, S. H. Lefebvre et autres. Le soir à 8 heures: Conférences par M. Amédée Denault, L. Z. Jones, R. v.ère Collet Sutra une discussion générale sur la fondation d'un crédit colonial au Canada.

Closure du Congrès par l'adoption des résolutions. L'admission au Monument National, mardi soir est gratuite. Les séances générales du Congrès de Colonisation se tiendront les 22, 23 et 24 courant dans les salles du Cabinet de Lecture paroissial, 1717 rue Notre-Dame. Le public est invité à y assister. Parmi les honorables acceptations d'assistance au Congrès de Colonisation sont celles de l'hon. J. Tessier, Mgr l'archevêque d'Ottawa et Mgr de Valleyfield.

VICTOIRE LIBERALE

Napanea, 19. - La majorité de M. Aylesworth, candidat libéral à la chambre provinciale d'Ontario, pour le collège électoral de Lennox, est de 75 voix.

Feu Désiré Lacerte

Hier ont eu lieu à la Cathédrale les funérailles de feu Désiré Lacerte, l'un des plus anciens cultivateurs des Trois-Rivières. Le service fut chanté par M. l'abbé Henry Lacerte, curé de St Prosper et neveu du défunt. MM. les abbés Emile Gélinas et Joseph Gélinas, professeurs au Séminaire, firent les fonctions de diacre et de sous-diacre. Un grand nombre de parents et d'amis, étaient venus donner un dernier témoignage d'amour et de sollicitation à celui qu'ils regrettaient.

Feu Désiré Lacerte naquit à St Séver le 21 septembre 1823 du mariage de Pierre Lacerte et de Louise Blais. Le 23 janvier 1845 il épousait l'actuelle Rose Elzire Lamy; et dès depuis cinquante-trois ans, unis par l'amour le plus sincère, ils marchaient ensemble dans le sentier de la vie, quand la mort qui ne pardonne pas, vint rompre ces liens qu'un demi-siècle avait rivés. Le regrettable défunt appartenait à l'une de ces familles qui font l'honneur et la richesse de notre pays. Parmi ses frères nous comptons: feu le Dr E. Lacerte, ancien député au parlement provincial, et le Dr N. Lacerte, de Lévis.

Fixé depuis longtemps aux Trois-Rivières, il a toujours été le modèle du chrétien qui travaille pour son Dieu et pour sa patrie. Il avait un excellent cœur. C'était une de ces âmes qui ne vivent que pour obliger leurs semblables et qui ne peuvent se réjouir quand elles savent que quelqu'un souffre. Consolé-nous donc, nous qui le pleurons; il n'est pas mort; il dort le sommeil du juste et nous le reverrons dans l'Eternité. UN PARENT. 21 Nov. 1898.

FUNERAILLES

Ce matin, en l'Eglise paroissiale, ont eu lieu les funérailles de Madame Paquin, née Marie-Antoinette Pothier, épouse de M. l'échevin Paquin. Madame Paquin est décédée dans sa cinquante-deuxième année après une longue et douloureuse maladie. La levée du corps a été faite par M. le chanoine Cloutier, curé de la ville, et le service chanté par M. l'abbé Tranchemontagne, de Montréal, cousin de la défunte, assisté de MM. les abbés Trudel et Gélinas Rmarquez au chœur MM. les abbés R. Charbon, Baril, Cloutier, Panetton, Thibaudou, Paquin, Rath, Gélinas, Fassy, etc., le P. Paquin, O. F. P., les frères des écoles chrétiennes. Un groupe d'amateurs s'était chargé de la partie musicale de la cérémonie sous la direction de M. l'échevin Grenier. L'orgue était tenu par M. P. E. Panetton. Le deuil était conduit par M. l'échevin Paquin et ses trois fils, le P. Pothier Paquin, dominicain, et MM. Alonzo et Irénée Paquin. Les porteurs étaient Son Honneur le Juge Bourgeois, M. le Magistrat de district D. Silet, Son Honneur le Maire Olivier, M. sieurs les avocats Democourt, Hoult et Martel. Dans le cortège marchaient les principaux citoyens des Trois-Rivières, membres des professions libérales, hommes d'affaires, etc., notamment MM. Normand et Duplessis, députés; les échevins en corps, les employés de l'Hôtel de Ville, de très nombreux avocats (la Cour avait été ajournée comme marque de sympathie); les membres de la C. M. B. A. en corps, les orphelins de l'Hôpital Saint-

Trois Raisons Pourquoi Vous devriez avoir La HOOD Et seulement La HOOD

Premièrement - Parce que c'est une médecine moderne préparée d'abord par des pharmaciens expérimentés du jour, sous la surveillance attentive desquels elle est préparée d'ingrédients médicaux de valeur par une combinaison un procédé et une proportion spéciale à HOOD'S Sarsaparilla. Deuxièmement - Parce qu'elle unit l'économie à la force. "Cent doses un plaître" était l'origine et la vérité de ce grand remède seul. Cela coûte plus cher même si vous payez moins, d'acheter une médecine à essayer, que d'avoir HOOD'S Sarsaparilla. Troisièmement - Parce que la Salsepareille de Hood guérit si vous souffrez du sang impur sous forme de scrofale, salt rheum, rhumatisme ou catarrhe, ou si vous êtes "tout épuisé", non seulement elle vous rend mieux mais si vous en faites un usage constant elle enlève radicalement toutes les impuretés de votre sang et vous fait porter mieux. Ceci est une spécialité de HOOD'S Sarsaparilla. Hood's Pills sont faites à la main et emballées en proportion et en apparence. 25 cents. 15-9-98-1

Joseph, l'hon. Arthur Turcotte et M. Whiteford, de Montréal, etc. Nous offrons à la famille Paquin l'hommage de nos profondes sympathies dans le malheur qui vient de la frapper.

BIBLIOGRAPHIE PIEIX

Intéressantes anecdotes

La figure de Pie IX de douce mémoire, est restée dans l'histoire entourée d'une auréole de bonté. Les souvenirs que M. Anloie de Segur publie dans l'Univers et que reproduit le Mouvement Catholique de cette semaine confirment éloquentement cette réputation. Ils sont extrêmement intéressants à lire. Intéressante aussi et traitant un sujet de grande importance est l'étude sur la Démocratie chrétienne à Nottingham que republie notre confrère.

La Direction prouve cette semaine dans son important travail sur le ministère d'instruction publique que le cabinet Marchand n'a pas de mandat populaire qui l'autorise à faire adopter une loi créant un parti ministériel. A lire encore dans le même numéro la chronique du mouvement catholique dans le monde entier.

Société de saint-Augustin

BRUGES, BRUXELLES, ANVERS, GAND, MALINES. Aux défenseurs de la Patrie. Moisson de faits remarquables de la Vie Militaire, par O. Bischoff, 1 vol. in-12 de 224 pages. Prix: broché, fr. 0,75. Res, non verba. Cette vieille devise caractériserait à merveille le livre que voici. Point de phrases, des faits! Des faits qui présentent, pour la plupart, dans le détail des temps, des lieux, des personnes, leur caractère authentique. L'intérêt qu'ils offrent et l'action persuasive qu'ils possèdent, chacun en particulier, reçoivent de leur nombre et de leur groupement une puissance singulière. Tous les échos de la hiérarchie militaire nous fournissent à l'auteur des exemples d'un appert qu'il est possible, qu'il est facile et à moins qu'on ne soit un paillard - de vivre chrétieusement sous la drapueau; et que les meilleurs chrétiens sont aussi les meilleurs soldats. Théorie vraiment pratique qui nous voudrions voir dans les chambres, dans les écoles et chez les messieurs le militaire, car elle obtient le consens de ses devoirs, et le chrétien de ses devoirs de soldat, pour le plus grand honneur de la patrie et de l'Eglise. En vente à la SOIE et DE SAINT-AUGUSTIN, et chez les principaux libraires.

Graines de Fleurs Graines de Jardins Graines de Champs Graines de toute sorte

A LA PHARMACIE HOERNER TROIS-RIVIERES

BONNE AFFAIRE Pour une personne active, travaillante

Dans chaque maison, chaque demeure somptueuse, à date diverse, il se fait des cadeaux. Je vendrai à toute personne désireuse d'acheter un bel objet en argenterie, pour cadeau, au prix direct de la Compagnie, c'est-à-dire à bien bon marché, pour une marchandise de 1ère classe. Pour tous les articles que je vendrai, vous serez un garanti légal signé par la Compagnie. Ces articles devront donner entière satisfaction à l'acheteur ou l'argent vous sera rendu par la Compagnie. ON DEMANDE un vendeur actif, travaillant, pour prendre des ordres à domicile dans la ville. Aussi un vendeur pour chaque village des paroisses environnantes. Ecrivez immédiatement. Envoyez 35 cts dans une lettre enregistree, à mon adresse, et je vous enverrai un article de mon choix valant deux fois son prix s'il n'était vendu au prix que la Compagnie nous oblige à le vendre. Je vous l'enverrai frais de poste payés. J'ai pour MM. les membres du Clergé une spécialité consistant en un set artistique pour Communion, pour lequel je sollicite respectueusement une commande. Ce set est aussi garanti pour donner entière satisfaction à l'Eglise, c'est-à-dire de 1ère classe. Ligue complète d'objets en argenterie et fait de pur métal blanc d'argent. Brassil silver et argenté Triples plates, garanti pour dix ans, consistant en Cadran, Huillier, Corbeille à fruits, Set de table, Set de dessert, Set à thé, Beurrier, Mariageur, Casso-Noisettes, Porte-cure-dents, Porte-Allumettes, Brosses à chapeaux, Couteaux, Fourchettes, Cuillères, Cuillères à pain, Cabaret pour verre, Crochet de bottines, Poivrière, Salière, Couteau au beurre, Anneau pour serviettes de table, etc., etc. Pour lequel nous sollicitons une commande. Représentant de la célèbre Compagnie d'argenterie

The Imperial Silverware Company of Canada. Z. GUILLETTE, Tailleur Fashionable 29, RUE DES FORGES, 29-Trois-Rivières

LAMPIONS Brevetés. Présentent un joli coup d'œil quand ils sont éclairés, ont pour but d'embellir l'autel et seront trouvés très convenables pour la dévotion des Quarante-Henres, des Crèches de Noël, et aux funérailles.

TABLETTES BREVETÉES EN CIRE

Remplaçant les Veilleuses. La gravure ci-contre montre la mèche projetant en dessus du verre (lampion), ce qui fait qu'il n'est pas nécessaire d'enlever le verre du chandelier pour allumer la tablette. La mèche étant toujours dans le centre empêche le verre de craquer.

CIERGES BREVETES EN CIRE FAITS A LA MAIN ET BIEN FINIS.

Incontestablement le sierge offrant les meilleures qualités et le plus sûr pour usage sur les autels. Vendus à leur mérite et satisfaction garantis. En vente chez P. V. AYOTTE.

Pain-Killer Quel valet lui seul une boîte de remède. Question simple, sure et rapide de CRAMPES, DE LA DIARRHÉE, DE LA TOUX, DE BRÛLURE, DE RHUMATISME, DE NEURALGIE. Bouteilles de 25 et de 50 cts. Décrivez vos symptômes. N'achetez que l'authentique, celui de PERRY DAVID.

The THREE RIVERS BUSINESS COLLEGE

Est une des institutions les plus pratiques de son genre. Les matières enseignées sont: la tenue des livres en toutes ses formes, en partie simple et en partie double, l'arithmétique pratique, la calligraphie rapide, la correspondance et la loi commerciale, la grammaire et la conversation anglaises, la sténographie anglaise et française, et la divinité. Ces cours sont dotés d'un développement de sorte que chaque élève reçoit les explications qu'il lui faut pour son plus grand intérêt. La réouverture des cours réguliers se fera lundi le 29 Août prochain. Nous avons plus d'informations à dresser. F. X. VANASSE, 150 Rue Notre-Dame Trois-Rivières, P. Q.

AVANT D'ACHETER VOS CHAUSSURES

ALLEZ AU MAGASIN DU "BON MARCHE" TEBBUTT & FRERE 30, RUE DES FORGES, 30 (EN FACE DU MARCHÉ)

Nous avons les dernières modes de New-York qui sont toujours d'une grande valeur et très durables. Le tout à des prix extrêmement bas. Ouvrage parfait sous tous rapports.

LA QUESTION DE FACHODA

J'ai écrit jeudi 3 novembre, au premier banquet de cette année de l'Union coloniale française. Nous étions très nombreux remplissant la grande salle des fêtes de l'Hôtel Terminus. C'est avec plaisir que nous nous sommes retrouvés, d'autant plus que le président et le secrétaire général de la Société n'avaient que de bonnes nouvelles à nous annoncer.

810 membres recrutés dans tous les partis et appartenant à tous les coins de la France, de nos colonies prenant l'Union comme intermédiaire entre elles et le public français, voilà le bilan actuel de la Société.

Ce ne sont point cependant ces détails intimes, si intéressants soient-ils, qui ont été l'objet de la conférence de ce jour, mais bien plutôt la cause de Fachoda que M. Etienne sur la question de Fachoda.

La question de Fachoda est résolue aujourd'hui et à notre avantage. La "sincère alliée" nous a traités avec une brutalité de formes et une exigence de fonds qui ne s'obligeront pas de longtemps.

Mais le droit n'en reste pas moins le droit, et il n'est pas inutile de rappeler un vieux nos titres.

Et tout d'abord, l'Angleterre avait déclaré l'occupation, et cette déclaration a été répétée officiellement cinq fois par lord Salisbury, par Gladstone, etc., qu'elle n'a jamais en Egypte en 1881 que pour y maintenir l'ordre, et qu'elle se retirerait aussitôt son œuvre achevée.

Voilà une première promesse ou bien aujourd'hui et qui sera tenue demain par la vertueuse Angleterre.

La seconde promesse qu'elle vient de tenir, celle là avait trait au Soudan. Le Soudan s'était agité à la suite de la révolte d'Arabi Pacha. L'Angleterre déclare qu'elle ne veut rien connaître du Soudan. Le khédive, lui, demande instamment que l'on n'abandonne pas ses anciennes provinces vassales. Pour lui faire plaisir, on envoie une poignée de soldats, 2000 hommes, qui sont tous arabes, sauf un serviteur nègre. L'Angleterre ne veut point venger ce désastre.

Gordon ne va au Soudan que pour rapatrier les soldats et les fonctionnaires qui y trouvent encore, et le vice roi, par le sergent qui lui donne, de la sorte officielle, renonce au Soudan, et autorise le général anglais à former un gouvernement indépendant.

Gordon, arrivé au Soudan, demanda instamment quelques secours, 3000 hommes pour sauver certaines garnisons perdues dans le Sud. On les lui refusa.

Par de nouvelles instances, il demanda au moins 200 soldats anglais. On les lui refusa encore.

Il mourut héroïquement à Khartoum mais en abandonnant officiellement le Bahr el Ghazal et l'Equatoria.

En 1885, don l Soudan, est complètement abandonné en fait et en droit par l'Angleterre.

Pourquoi cela? Et l'Angleterre renonçait-elle réellement à la possession du Soudan?

Echos de la Ville et du District

M. Benjamin Sulte, notre ancien concitoyen et l'historien bien connu, était en promenade aux Trois-Rivières ces jours-ci.

Le feu s'est déclaré cet avant midi dans un amas de charbon sur les quais.

Leçons de musique. Chant, Piano, Solfège et tous les instruments de bande.

Les Dames de Charité ont célébré dimanche et lundi à l'Hôtel leur fête patronale, celle de la Présentation de la Sainte Vierge au Temple.

Un grand nombre de personnes ont déjà acheté des terrains auprès des chalets, MM. P. J. Héroux et L. E. Dafoine ont acheté soixante-dix-huit emplacements, qui formeront un village sous le nom de Hérouxville, à quel que pas seulement de la rivière Shawenegan, et l'on prie à M. Héroux, riche marchand, l'intention d'y consacrer une très grande maison de pension.

Un grand nombre de personnes ont déjà acheté des terrains auprès des chalets, MM. P. J. Héroux et L. E. Dafoine ont acheté soixante-dix-huit emplacements, qui formeront un village sous le nom de Hérouxville, à quel que pas seulement de la rivière Shawenegan, et l'on prie à M. Héroux, riche marchand, l'intention d'y consacrer une très grande maison de pension.

Un grand nombre de personnes ont déjà acheté des terrains auprès des chalets, MM. P. J. Héroux et L. E. Dafoine ont acheté soixante-dix-huit emplacements, qui formeront un village sous le nom de Hérouxville, à quel que pas seulement de la rivière Shawenegan, et l'on prie à M. Héroux, riche marchand, l'intention d'y consacrer une très grande maison de pension.

Un grand nombre de personnes ont déjà acheté des terrains auprès des chalets, MM. P. J. Héroux et L. E. Dafoine ont acheté soixante-dix-huit emplacements, qui formeront un village sous le nom de Hérouxville, à quel que pas seulement de la rivière Shawenegan, et l'on prie à M. Héroux, riche marchand, l'intention d'y consacrer une très grande maison de pension.

Un grand nombre de personnes ont déjà acheté des terrains auprès des chalets, MM. P. J. Héroux et L. E. Dafoine ont acheté soixante-dix-huit emplacements, qui formeront un village sous le nom de Hérouxville, à quel que pas seulement de la rivière Shawenegan, et l'on prie à M. Héroux, riche marchand, l'intention d'y consacrer une très grande maison de pension.

Un grand nombre de personnes ont déjà acheté des terrains auprès des chalets, MM. P. J. Héroux et L. E. Dafoine ont acheté soixante-dix-huit emplacements, qui formeront un village sous le nom de Hérouxville, à quel que pas seulement de la rivière Shawenegan, et l'on prie à M. Héroux, riche marchand, l'intention d'y consacrer une très grande maison de pension.

Un grand nombre de personnes ont déjà acheté des terrains auprès des chalets, MM. P. J. Héroux et L. E. Dafoine ont acheté soixante-dix-huit emplacements, qui formeront un village sous le nom de Hérouxville, à quel que pas seulement de la rivière Shawenegan, et l'on prie à M. Héroux, riche marchand, l'intention d'y consacrer une très grande maison de pension.

Un grand nombre de personnes ont déjà acheté des terrains auprès des chalets, MM. P. J. Héroux et L. E. Dafoine ont acheté soixante-dix-huit emplacements, qui formeront un village sous le nom de Hérouxville, à quel que pas seulement de la rivière Shawenegan, et l'on prie à M. Héroux, riche marchand, l'intention d'y consacrer une très grande maison de pension.

Un grand nombre de personnes ont déjà acheté des terrains auprès des chalets, MM. P. J. Héroux et L. E. Dafoine ont acheté soixante-dix-huit emplacements, qui formeront un village sous le nom de Hérouxville, à quel que pas seulement de la rivière Shawenegan, et l'on prie à M. Héroux, riche marchand, l'intention d'y consacrer une très grande maison de pension.

Un grand nombre de personnes ont déjà acheté des terrains auprès des chalets, MM. P. J. Héroux et L. E. Dafoine ont acheté soixante-dix-huit emplacements, qui formeront un village sous le nom de Hérouxville, à quel que pas seulement de la rivière Shawenegan, et l'on prie à M. Héroux, riche marchand, l'intention d'y consacrer une très grande maison de pension.

Un grand nombre de personnes ont déjà acheté des terrains auprès des chalets, MM. P. J. Héroux et L. E. Dafoine ont acheté soixante-dix-huit emplacements, qui formeront un village sous le nom de Hérouxville, à quel que pas seulement de la rivière Shawenegan, et l'on prie à M. Héroux, riche marchand, l'intention d'y consacrer une très grande maison de pension.

Un grand nombre de personnes ont déjà acheté des terrains auprès des chalets, MM. P. J. Héroux et L. E. Dafoine ont acheté soixante-dix-huit emplacements, qui formeront un village sous le nom de Hérouxville, à quel que pas seulement de la rivière Shawenegan, et l'on prie à M. Héroux, riche marchand, l'intention d'y consacrer une très grande maison de pension.

Un grand nombre de personnes ont déjà acheté des terrains auprès des chalets, MM. P. J. Héroux et L. E. Dafoine ont acheté soixante-dix-huit emplacements, qui formeront un village sous le nom de Hérouxville, à quel que pas seulement de la rivière Shawenegan, et l'on prie à M. Héroux, riche marchand, l'intention d'y consacrer une très grande maison de pension.

Un grand nombre de personnes ont déjà acheté des terrains auprès des chalets, MM. P. J. Héroux et L. E. Dafoine ont acheté soixante-dix-huit emplacements, qui formeront un village sous le nom de Hérouxville, à quel que pas seulement de la rivière Shawenegan, et l'on prie à M. Héroux, riche marchand, l'intention d'y consacrer une très grande maison de pension.

Un grand nombre de personnes ont déjà acheté des terrains auprès des chalets, MM. P. J. Héroux et L. E. Dafoine ont acheté soixante-dix-huit emplacements, qui formeront un village sous le nom de Hérouxville, à quel que pas seulement de la rivière Shawenegan, et l'on prie à M. Héroux, riche marchand, l'intention d'y consacrer une très grande maison de pension.

Un grand nombre de personnes ont déjà acheté des terrains auprès des chalets, MM. P. J. Héroux et L. E. Dafoine ont acheté soixante-dix-huit emplacements, qui formeront un village sous le nom de Hérouxville, à quel que pas seulement de la rivière Shawenegan, et l'on prie à M. Héroux, riche marchand, l'intention d'y consacrer une très grande maison de pension.

Un grand nombre de personnes ont déjà acheté des terrains auprès des chalets, MM. P. J. Héroux et L. E. Dafoine ont acheté soixante-dix-huit emplacements, qui formeront un village sous le nom de Hérouxville, à quel que pas seulement de la rivière Shawenegan, et l'on prie à M. Héroux, riche marchand, l'intention d'y consacrer une très grande maison de pension.

Un grand nombre de personnes ont déjà acheté des terrains auprès des chalets, MM. P. J. Héroux et L. E. Dafoine ont acheté soixante-dix-huit emplacements, qui formeront un village sous le nom de Hérouxville, à quel que pas seulement de la rivière Shawenegan, et l'on prie à M. Héroux, riche marchand, l'intention d'y consacrer une très grande maison de pension.

Un grand nombre de personnes ont déjà acheté des terrains auprès des chalets, MM. P. J. Héroux et L. E. Dafoine ont acheté soixante-dix-huit emplacements, qui formeront un village sous le nom de Hérouxville, à quel que pas seulement de la rivière Shawenegan, et l'on prie à M. Héroux, riche marchand, l'intention d'y consacrer une très grande maison de pension.

Un grand nombre de personnes ont déjà acheté des terrains auprès des chalets, MM. P. J. Héroux et L. E. Dafoine ont acheté soixante-dix-huit emplacements, qui formeront un village sous le nom de Hérouxville, à quel que pas seulement de la rivière Shawenegan, et l'on prie à M. Héroux, riche marchand, l'intention d'y consacrer une très grande maison de pension.

Un grand nombre de personnes ont déjà acheté des terrains auprès des chalets, MM. P. J. Héroux et L. E. Dafoine ont acheté soixante-dix-huit emplacements, qui formeront un village sous le nom de Hérouxville, à quel que pas seulement de la rivière Shawenegan, et l'on prie à M. Héroux, riche marchand, l'intention d'y consacrer une très grande maison de pension.

LA PAIX

Un arrangement serait conclu entre les Etats-Unis et l'Espagne.

Madrid, 20. — On affirme dans les milieux politiques que les commissaires à la convention de Paris pour la négociation de la paix sont arrivés à un arrangement.

On assure d'une manière semi-officielle que le gouvernement informera les porteurs d'obligations de la dette cubaine, que l'Espagne ne payera pas les dettes de l'île qui ne seront pas mentionnées dans le traité de paix.

Le gouvernement se considère absolument libéré de ses engagements qui doivent naturellement et de strictes justice incombent à la nation qui exerce la souveraineté, et qui perçoit les impôts et revenus dans l'île de Cuba.

On espère que ces prévisions se réaliseront et que les travaux commenceront, en effet, bientôt.

Hôtel-de-Ville. — Chacun devrait aider pour opérer la troupe qui occupe actuellement la scène de l'hôtel-de-ville, les vues qu'elle donne sont très belles et très instructives.

Un vandeville de première classe accompagne les vues graphiques de la guerre.

Il y aura des matinées spéciales pour les dames et les enfants jeudi et samedi au prix de 15 et 25c. Pour détails, voir les petites annonces.

Jamais le magasin de la Rue des Forges, coin du Marché, n'a été aussi riche en cadeaux. Ces cadeaux valent plus que le prix du thé ou du café avec lequel ils sont donnés.

Allez les voir et vous serez satisfaits. — A. J. Nadeau, propriétaire.

Voici quelques indications sur Hérouxville, le terrain acheté par M. Héroux et Dufresne près des chalets Shawenegan et qui sera bientôt, sans doute, le siège d'un petit village. L'avenue principale longeant la rivière Saint-Maurice porte le nom d'Avenue Dufresne, les avenues perpendiculaires au Saint-Maurice portent respectivement les noms d'Avenues Eugénie, Adrienne, Shawenegan, Saint-Bouffice et Henri-Paul. Le terrain est traversé par la rivière Lavergne et comprend 60 lots à bâtir.

Dans les discours sensationnels Chamberlain tient la tête. Il en est de même pour Bondy & Haullac dans le commerce des tweeds, cols, cravates, etc.

Bondy & Beaulac marchand-tailleur, coin des rues des Forges et Notre-Dame, Trois-Rivières.

Les deux individus qui avaient volé la voiture, le cheval et certains autres effets, propriété de M. l'abbé Bellemare, cure de la Baie du Febvre ont été rattrapés et sont reconnus coupables.

Ils subiront leur procès à Sorel.

La bataille Sharky-Corbett qui doit avoir lieu ce soir intéresse un certain nombre de nos concitoyens.

Le Curé Palambé a fait poser à ses salles des appareils télégraphiques spéciaux afin de recueillir minuté par minute les nouvelles de la lutte.

Souper aux huîtres. — Donnez-vous un souper aux huîtres? voulez-vous manger de bonnes huîtres? Ordonnez les fraîches Malpeques reçues régulièrement chez Bourgeois Brunelle, marchand d'épicerie, vins et liqueurs, 23 Rue des Forges. Téléphone 95. Timbres de commerce donnés.

Lundi dernier à Grand'Mère, M. Thomas Desautels a été élu maire du village et M. Ferdinand Saint-Arnaud, Louis Gingras et Elisée Boisvert conseillers municipaux. Deux autres conseillers ont dû être élus hier.

On sait que de tous les membres de l'ancien conseil, seul M. Sévère Boisvert avait été légalement élu, du moins d'après l'opinion de certains juristes et de certains conseillers municipaux.

Le bateau Prifontaine apporte ici de Québec et de Montréal et réciproquement il apporte à Québec et à Montréal de Trois-Rivières, aux taux de 8 et 10cts, le cent livres le fret qu'on veut bien lui confier.

ON DEMANDE des bonnes mains sachant bien conduire au moulin. Aussi des personnes sachant conduire pour prendre de l'ouvrage à la maison, livrés à domicile.

S'adresser THE BALGER GLOVE MFG. COY. Rue Bonaventure et St Pierre

LE CENTRE DE LA CIVILISATION EST A PARIS, DIT-ON

De fait l'on sait que les meilleurs articles de toilette et les médicaments très recommandables sont fabriqués en France.

Il a importé un assortiment considérable de PARFUMS, SAVONS et POUDRE à TOILETTE, COSMETIQUE, VINAIGRE, Etc., dans les derniers goûts.

Le Magasin de Thé des Trois-Rivières n'a jamais été aussi riche en services à diner et de chambre, lampes suspendues et de passage, verrerie, coutellerie, etc., vendus à des prix très bas.

Le département de l'argenterie et des articles de fantaisie est le département de ce genre le plus considérable et le mieux assorti qu'il y ait aux Trois-Rivières.

Toute personne désireuse de faire un bon placement, pourra acquérir à prix réduit la maison portant les Nos 220, 222, 224 rue Notre-Dame.

RECHERCHES HISTORIQUES. Sommaire de la livraison de novembre: Sainte-Geneviève de Jacques-Cartier, R; La chapelle Champlain, Ernest Myrand; Ouananiche et Huananiche, A.-N. Montpetit; Les pionniers de la médecine au Canada, W.-H. Drummond; Shawinigan, Benjamin Sulte; Les malversations de l'Intendant Bigot, Raphaël Bellonore; François Xavier, Benjamin Sulte; Le régime des Mœurs, F.-L. A.; La première église protestante au Canada, F. J. Audet; La mer de ponent, Etienne Charaway; Mgr Charles-François Bailly de Messon, Mathieu-A. Brnard; Questions; Bibliothèque Canadienne, E. C.

On peut se procurer gratuitement une livraison spécimen des Recherches Historiques, en s'adressant au directeur de la revue, Pierre-Georges R. y, 9, rue Wolfe, Lévis.

ATTENTION. Je suis maintenant le seul agent aux Trois-Rivières pour la vente des célèbres plumes de Lyon & Patterson.

Treble ground pointed (à pointe triplement pointe). Ces plumes sont parfaitement douces, font un tracé régulier, ne s'oxydent point et dureront plus longtemps que n'importe quelle autre.

Situations Lucratives. Etes-vous actuellement sans position, ou celle que vous occupez vous offre-t-elle peu de chances d'avancement? Avez-vous un fils, un frère, un ami, quelque un enfin à qui vous vous intéressez, qui ne sait quelle carrière choisir pour arriver au succès que chacun souhaite.

Restaurateur de ROBSON REND. Aux cheveux gris leur couleur naturelle, en arrête la chute dans quelques jours et nettoie la tête. En vente partout à 50c, la bouteille.

ARRACHE-SOUCHE ET ARRACHE-PIERRE ETNA. Cette machine pour laquelle un Brevet (Patente) vient d'être obtenu, est une invention indispensable à tout cultivateur qui a des souches et des pierres à arracher.

ARRACHE-PIERRE ETNA. Cette machine pour laquelle un Brevet (Patente) vient d'être obtenu, est une invention indispensable à tout cultivateur qui a des souches et des pierres à arracher.

ARRACHE-PIERRE ETNA. Cette machine pour laquelle un Brevet (Patente) vient d'être obtenu, est une invention indispensable à tout cultivateur qui a des souches et des pierres à arracher.

ARRACHE-PIERRE ETNA. Cette machine pour laquelle un Brevet (Patente) vient d'être obtenu, est une invention indispensable à tout cultivateur qui a des souches et des pierres à arracher.

ARRACHE-PIERRE ETNA. Cette machine pour laquelle un Brevet (Patente) vient d'être obtenu, est une invention indispensable à tout cultivateur qui a des souches et des pierres à arracher.

ARRACHE-PIERRE ETNA. Cette machine pour laquelle un Brevet (Patente) vient d'être obtenu, est une invention indispensable à tout cultivateur qui a des souches et des pierres à arracher.

ARRACHE-PIERRE ETNA. Cette machine pour laquelle un Brevet (Patente) vient d'être obtenu, est une invention indispensable à tout cultivateur qui a des souches et des pierres à arracher.

ARRACHE-PIERRE ETNA. Cette machine pour laquelle un Brevet (Patente) vient d'être obtenu, est une invention indispensable à tout cultivateur qui a des souches et des pierres à arracher.

ARRACHE-PIERRE ETNA. Cette machine pour laquelle un Brevet (Patente) vient d'être obtenu, est une invention indispensable à tout cultivateur qui a des souches et des pierres à arracher.

ARRACHE-PIERRE ETNA. Cette machine pour laquelle un Brevet (Patente) vient d'être obtenu, est une invention indispensable à tout cultivateur qui a des souches et des pierres à arracher.

ARRACHE-PIERRE ETNA. Cette machine pour laquelle un Brevet (Patente) vient d'être obtenu, est une invention indispensable à tout cultivateur qui a des souches et des pierres à arracher.

ARRACHE-PIERRE ETNA. Cette machine pour laquelle un Brevet (Patente) vient d'être obtenu, est une invention indispensable à tout cultivateur qui a des souches et des pierres à arracher.

ARRACHE-PIERRE ETNA. Cette machine pour laquelle un Brevet (Patente) vient d'être obtenu, est une invention indispensable à tout cultivateur qui a des souches et des pierres à arracher.

ARRACHE-PIERRE ETNA. Cette machine pour laquelle un Brevet (Patente) vient d'être obtenu, est une invention indispensable à tout cultivateur qui a des souches et des pierres à arracher.

NOTRE EAU DE VICHY

On a en magasin un grand assortiment d'oignons à bouquet tel que HYACINTES, TULIPES, LYS, SACRES DE CHINE, NARCISSIS, LYS AURATUM, etc.

UN STOCK très considérable de Porte-monnaies, Portefeuilles, Portocartes, Porte-cigares, etc., directs des fabricants.

Le SIROP DU DR SAINT CYZÈ pour la toux, etc. 25c.

LA Poudre Epizootique pour la gourme des chevaux. 20c.

R. W. WILLIAMS. Gradué du Collège de Pharmacie de Montréal. Licencé par New-York et Lauréat au Pharmacolo.

Pas une panacée... Pour tous les maux.

Anémie, Epuisement, Rhumatisme, Dyspcpsie, Neuralgie.

ATTENTION. Je suis maintenant le seul agent aux Trois-Rivières pour la vente des célèbres plumes de Lyon & Patterson.

Treble ground pointed (à pointe triplement pointe). Ces plumes sont parfaitement douces, font un tracé régulier, ne s'oxydent point et dureront plus longtemps que n'importe quelle autre.

Situations Lucratives. Etes-vous actuellement sans position, ou celle que vous occupez vous offre-t-elle peu de chances d'avancement? Avez-vous un fils, un frère, un ami, quelque un enfin à qui vous vous intéressez, qui ne sait quelle carrière choisir pour arriver au succès que chacun souhaite.

Restaurateur de ROBSON REND. Aux cheveux gris leur couleur naturelle, en arrête la chute dans quelques jours et nettoie la tête. En vente partout à 50c, la bouteille.

ARRACHE-SOUCHE ET ARRACHE-PIERRE ETNA. Cette machine pour laquelle un Brevet (Patente) vient d'être obtenu, est une invention indispensable à tout cultivateur qui a des souches et des pierres à arracher.

ARRACHE-PIERRE ETNA. Cette machine pour laquelle un Brevet (Patente) vient d'être obtenu, est une invention indispensable à tout cultivateur qui a des souches et des pierres à arracher.

ARRACHE-PIERRE ETNA. Cette machine pour laquelle un Brevet (Patente) vient d'être obtenu, est une invention indispensable à tout cultivateur qui a des souches et des pierres à arracher.

ARRACHE-PIERRE ETNA. Cette machine pour laquelle un Brevet (Patente) vient d'être obtenu, est une invention indispensable à tout cultivateur qui a des souches et des pierres à arracher.

ARRACHE-PIERRE ETNA. Cette machine pour laquelle un Brevet (Patente) vient d'être obtenu, est une invention indispensable à tout cultivateur qui a des souches et des pierres à arracher.

ARRACHE-PIERRE ETNA. Cette machine pour laquelle un Brevet (Patente) vient d'être obtenu, est une invention indispensable à tout cultivateur qui a des souches et des pierres à arracher.

ARRACHE-PIERRE ETNA. Cette machine pour laquelle un Brevet (Patente) vient d'être obtenu, est une invention indispensable à tout cultivateur qui a des souches et des pierres à arracher.

ARRACHE-PIERRE ETNA. Cette machine pour laquelle un Brevet (Patente) vient d'être obtenu, est une invention indispensable à tout cultivateur qui a des souches et des pierres à arracher.

ARRACHE-PIERRE ETNA. Cette machine pour laquelle un Brevet (Patente) vient d'être obtenu, est une invention indispensable à tout cultivateur qui a des souches et des pierres à arracher.

ARRACHE-PIERRE ETNA. Cette machine pour laquelle un Brevet (Patente) vient d'être obtenu, est une invention indispensable à tout cultivateur qui a des souches et des pierres à arracher.

ARRACHE-PIERRE ETNA. Cette machine pour laquelle un Brevet (Patente) vient d'être obtenu, est une invention indispensable à tout cultivateur qui a des souches et des pierres à arracher.

ARRACHE-PIERRE ETNA. Cette machine pour laquelle un Brevet (Patente) vient d'être obtenu, est une invention indispensable à tout cultivateur qui a des souches et des pierres à arracher.

ARRACHE-PIERRE ETNA. Cette machine pour laquelle un Brevet (Patente) vient d'être obtenu, est une invention indispensable à tout cultivateur qui a des souches et des pierres à arracher.

ARRACHE-PIERRE ETNA. Cette machine pour laquelle un Brevet (Patente) vient d'être obtenu, est une invention indispensable à tout cultivateur qui a des souches et des pierres à arracher.

LE CENTRE DE LA CIVILISATION EST A PARIS, DIT-ON

De fait l'on sait que les meilleurs articles de toilette et les médicaments très recommandables sont fabriqués en France.

Il a importé un assortiment considérable de PARFUMS, SAVONS et POUDRE à TOILETTE, COSMETIQUE, VINAIGRE, Etc., dans les derniers goûts.

Le Magasin de Thé des Trois-Rivières n'a jamais été aussi riche en services à diner et de chambre, lampes suspendues et de passage, verrerie, coutellerie, etc., vendus à des prix très bas.

Le département de l'argenterie et des articles de fantaisie est le département de ce genre le plus considérable et le mieux assorti qu'il y ait aux Trois-Rivières.

Toute personne désireuse de faire un bon placement, pourra acquérir à prix réduit la maison portant les Nos 220, 222, 224 rue Notre-Dame.

RECHERCHES HISTORIQUES. Sommaire de la livraison de novembre: Sainte-Geneviève de Jacques-Cartier, R; La chapelle Champlain, Ernest Myrand; Ouananiche et Huananiche, A.-N. Montpetit; Les pionniers de la médecine au Canada, W.-H. Drummond; Shawinigan, Benjamin Sulte; Les malversations de l'Intendant Bigot, Raphaël Bellonore; François Xavier, Benjamin Sulte; Le régime des Mœurs, F.-L. A.; La première église protestante au Canada, F. J. Audet; La mer de ponent, Etienne Charaway; Mgr Charles-François Bailly de Messon, Mathieu-A. Brnard; Questions; Bibliothèque Canadienne, E. C.

On peut se procurer gratuitement une livraison spécimen des Recherches Historiques, en s'adressant au directeur de la revue, Pierre-Georges R. y, 9, rue Wolfe, Lévis.

ATTENTION. Je suis maintenant le seul agent aux Trois-Rivières pour la vente des célèbres plumes de Lyon & Patterson.

Treble ground pointed (à pointe triplement pointe). Ces plumes sont parfaitement douces, font un tracé régulier, ne s'oxydent point et dureront plus longtemps que n'importe quelle autre.

Situations Lucratives. Etes-vous actuellement sans position, ou celle que vous occupez vous offre-t-elle peu de chances d'avancement? Avez-vous un fils, un frère, un ami, quelque un enfin à qui vous vous intéressez, qui ne sait quelle carrière choisir pour arriver au succès que chacun souhaite.

Restaurateur de ROBSON REND. Aux cheveux gris leur couleur naturelle, en arrête la chute dans quelques jours et nettoie la tête. En vente partout à 50c, la bouteille.

ARRACHE-SOUCHE ET ARRACHE-PIERRE ETNA. Cette machine pour laquelle un Brevet (Patente) vient d'être obtenu, est une invention indispensable à tout cultivateur qui a des souches et des pierres à arracher.

ARRACHE-PIERRE ETNA. Cette machine pour laquelle un Brevet (Patente) vient d'être obtenu, est une invention indispensable à tout cultivateur qui a des souches et des pierres à arracher.

ARRACHE-PIERRE ETNA. Cette machine pour laquelle un Brevet (Patente) vient d'être obtenu, est une invention indispensable à tout cultivateur qui a des souches et des pierres à arracher.

ARRACHE-PIERRE ETNA. Cette machine pour laquelle un Brevet (Patente) vient d'être obtenu, est une invention indispensable à tout cultivateur qui a des souches et des pierres à arracher.

ARRACHE-PIERRE ETNA. Cette machine pour laquelle un Brevet (Patente) vient d'être obtenu, est une invention indispensable à tout cultivateur qui a des souches et des pierres à arracher.

ARRACHE-PIERRE ETNA. Cette machine pour laquelle un Brevet (Patente) vient d'être obtenu, est une invention indispensable à tout cultivateur qui a des souches et des pierres à arracher.

ARRACHE-PIERRE ETNA. Cette machine pour laquelle un Brevet (Patente) vient d'être obtenu, est une invention indispensable à tout cultivateur qui a des souches et des pierres à arracher.

ARRACHE-PIERRE ETNA. Cette machine pour laquelle un Brevet (Patente) vient d'être obtenu, est une invention indispensable à tout cultivateur qui a des souches et des pierres à arracher.

ARRACHE-PIERRE ETNA. Cette machine pour laquelle un Brevet (Patente) vient d'être obtenu, est une invention indispensable à tout cultivateur qui a des souches et des pierres à arracher.

ARRACHE-PIERRE ETNA. Cette machine pour laquelle un Brevet (Patente) vient d'être obtenu, est une invention indispensable à tout cultivateur qui a des souches et des pierres à arracher.

ARRACHE-PIERRE ETNA. Cette machine pour laquelle un Brevet (Patente) vient d'être obtenu, est une invention indispensable à tout cultivateur qui a des souches et des pierres à arracher.

ARRACHE-PIERRE ETNA. Cette machine pour laquelle un Brevet (Patente) vient d'être obtenu, est une invention indispensable à tout cultivateur qui a des souches et des pierres à arracher.

ARRACHE-PIERRE ETNA. Cette machine pour laquelle un Brevet (Patente) vient d'être obtenu, est une invention indispensable à tout cultivateur qui a des souches et des pierres à arracher.

ARRACHE-PIERRE ETNA. Cette machine pour laquelle un Brevet (Patente) vient d'être obtenu, est une invention indispensable à tout cultivateur qui a des souches et des pierres à arracher.

LISEZ CE CI!

Que toutes les personnes faibles et délicates qui souffrent de débilité prennent chaque jour, pendant un mois, trois bons verres de

PORTER CREMÉ DE NUTTER! Et si au bout de ce temps, votre santé n'est pas améliorée votre argent vous sera remboursé chez J. A. DUPONT & Cie. ESSAYEZ-LE!

Si votre santé s'améliore, vous en serez gagnant; dans le cas contraire, cela ne vous coûte rien.

THE SLATER SHOE. Une Etiquette Parleuse. L'Etiquette sur chaque paire de "Chaussures Slater" parle du cuir, de son usure, de son usage, de sa façon, et porte un numéro qui ferait découvrir l'ouvrier en défaut, s'il y avait du manque. Cette étiquette vaut 5 cts sur une bouteille de "Cirage à Chaussures Slater." Trépointe Goodyear et étampent sur la semelle par les fabricants, \$3.00, \$4.00 et \$5.00 la paire.

- Adresses d'Affaires
N. L. DENONCOURT, C. R. AVOCAT
47, rue Royale, Trois-Rivières
OLIVIER & COMEAU AVOCATS
4, rue Alexandre, —Trois-Rivières
P. N. MARTEL, C. R. AVOCAT
16, RUE BONAVENTURE Trois-Rivières
GEORGES METHOT AVOCAT
42, rue Du Platou, Trois-Rivières
JOS. HARNOIS AVOCAT
20, Rue St Joseph, Trois-Rivières

Salsepareille et Pilules enduites de Sucre de BRISTOL. Pour le Foie, l'Estomac et le Sang. Elles soulagent et guérissent les Rhumatismes, la Goutte et les Maladies Chroniques. EN VENTE PARTOUT.

A VENDRE. Une terre en bois debout, de un arpent et demi sur vingt arpents en profondeur; à proximité de la paroisse des Trois-Rivières; étant la moitié du No. 102 (cent quatre-vingt-treize) des plans et livre de renvoi officiels de la paroisse de la Pointe-du-Lac; avec une superficie de 1000 à 1200 coupes; bâte et munie d'un fourneau, (bouilloire) accessoires, etc, etc. S'adresser à: THOMAS COOKE, No. 8, Rue St-George, Trois-Rivières.

Maisons à vendre. Une maison avec boulangerie et atelier, hangar, etc., le tout bâti il y a deux ans, située près de la gare, à St-Théodore, sera vendue à de bonnes conditions. Un emplacement de 55 x 105 pds, sur la rue Flossie-Bochard, en cette ville, près de la gare en arrière de l'Hôtel-du-Canada est aussi à vendre. Un autre emplacement de 60 x 130 pds sur la rue des Forges, voisine de la propriété de M. Narc. Gélinais. S'adresser à: NAPOLÉON DUFRESNE, Marchand, Trois-Rivières.

DRS NORMAND & LAMBERT. MEDECINE-CHIRURGIE GENERALE ET SPECIALE. Accouchement et consultations. No 55 RUE BONAVENTURE TROIS-RIVIERES.

Dr ALPH. METHOT. Successeur du Dr Gervais. 50, AVEN. LAVIOLETTE. HEURES DE CONSULTATION: 8 à 9 heures A. M., 1 à 3 P. M., 7 à 8 P. M. Téléphone 28. Boite B. P. 474. 12-11-92

DOCTEUR LeBLOIS DES HOPITAUX DE PARIS. Médecine, Maladie Nerveuses et chroniques, maladies des femmes. CABINET DE CONSULTATIONS 23 Rue DesChamps. Téléphone 161. N. B.—Le Docteur fait les "visites à domicile", et fournit les remèdes aux clients. 29,5,96

J. J. PANNETON, L. C. D. 24, RUE BONAVENTURE, 24 TROIS-RIVIERES. Extraction des dents par le Chloroforme, Ether et l'Electricité. Plombage; (or, platine, argent, gutta-Percha). Confection de dentiers artificiels d'une perfection garantie. Téléphone 159. B. de P. 285.

TOURIGNY & DUFRESNE MARCHANDS-TAILLEURS...Hardes Faites et Merceries... 1519 Rue Notre-Dame MONTREAL.

PATENTES OBTENUES PROMPTEMENT. Avez-vous une idée? Si oui, demandez notre "Guide des Inventeurs" pour savoir comment "Pédagoguer" les inventions. Informations fournies gratuitement. MUNN & CO. BUREAU: 110 Broadway, New York.

Pauvre France!

D'un ont termine a nsi l'un de ses articles de La Libre Parole:
Pauvre France! Elle est si triste, si épuisée par tant de siècles de luttes, par tant de nobles sang versé pour toutes les belles causes, qu'elle semble avoir définitivement perdu toute idée de résistance. On dirait qu'elle ferme les yeux et qu'elle se couche en attendant la mort.
Et le Juif est là qui guette cette agorie avec un ricanement de chacal. Il est lui-même sans joie, sans espoir, sorte de mort-vivant lui aussi qui rôde autour des cadavres parce qu'il a l'amour de la Mort et l'appétence du Néant, la seule chose à laquelle il croit.
Je sais bien qu'il n'échappera pas, qu'il finira, à la fin de sa vie, à la fin de sa famille? Si vous êtes la victime de la mélancolie, comprenez immédiatement que vous êtes la victime d'une terrible et grave maladie, un trouble qui porte au suicide et à l'homicide.
Un des médecins les plus célèbres de nos jours dit qu'il y a différentes formes de mélancolie. La mélancolie simple, la mélancolie agitée, la mélancolie attonita et la mélancolie stupéfiante. Les deux premières sont les plus difficiles à reconnaître et ce sont elles qui particulièrement mettent les vies des victimes et de leurs amis en danger.
L'un des premiers et des plus importants symptômes de la mélancolie est l'insomnie, dépression d'esprit, intelligence lente, hallucinations terribles et aversion pour la nourriture. Le système nerveux tout entier est bientôt dans une condition très alarmante, l'esprit devient affecté et même l'insanité peut montrer sa forme hideuse.
L'expérience a prouvé que le traitement médical ordinaire de la mélancolie ne réussit pas, neuf fois sur dix,

LES ARMEMENTS

De l'Angleterre menacent la paix de l'Europe.
New-York, 19.—La presse allemande, dit un correspondant de Berlin, se montre presque unanimement sévère pour l'attitude provocatrice de l'Angleterre dont les injustifiables armements menacent la paix européenne. Dans les cercles coloniaux on se demande même si lord Salisbury, qui paraît embêter le pas de M. Chamberlain, n'aurait pas à la première occasion, vis-à-vis de l'Allemagne, des procédés qui lui ont procuré de si merveilleux succès de Fachoda. Et même parmi les partisans de l'accord anglo-allemand on se montre moins empressé à conclure, au sujet de Dolagou, une entente avec une société aussi peu scrupuleuse qu'insatiablement exigeante. Aussi ne sont ce pas les seuls coloniaux qui ont éprouvé avec satisfaction que la France avait fait observer à l'Estonne qu'une aliénation de la baie de Dolagou, — même restreinte aux recettes du port de Laurence, constituerait une frustration des droits des Français du Portugal dont le gage serait ainsi diminué.
Cette démarche qui, d'ailleurs, sauvegarderait les intérêts des porteurs allemands, est considérée comme de nature à retarder au moins toutes les combinaisons anglaises qui tendent à la confiscation de Laurence et auxquelles on avait gagné une partie de la finance allemande. Nombre d'hommes politiques voudraient voir l'Allemagne suivre, dans cette affaire, une ligne de conduite semblable à celle que la France a adoptée. Ils estiment, en effet, qu'après Fachoda il est aussi peu profitable aux intérêts allemands de voir l'Angleterre maîtresse de Dolagou, la grande station charbonnière sur la côte orientale d'Afrique et le véritable centre commercial de cette région, qu'il est impossible aux Français de tolérer ce danger voisinage pour Madagascar.

DANSE DE ST-GUY

Une affection qui cause beaucoup de désagréments à ses victimes—Winfred Schofield, de Gaspereau, N. E., raconte comment il a obtenu rapidement une guérison radicale.
De l'"Acation" Wolfville, N. E.
Les nouveaux cas de guérison des déformations physiques au moyen des Pilules Rosses du Dr. Williams qui ont été portés à la connaissance du représentant Académ de notre journal, lui ont donné une foi si sincère dans le pouvoir curatif de ce remède, qu'il a voulu l'autre jour il entreprenait quelques doutes, sur l'histoire qu'on lui racontait d'un jeune homme qui avait été guéri d'une grave et déplorable maladie, par l'usage de deux boîtes seulement de ce puissant remède qui agit comme par miracle. Une guérison aussi remarquablement rapide paraissait chose impossible, même à l'aide des Pilules Rosses du Dr. Williams; aussi se décida-t-il à s'enquérir du cas. Nous ne nous pas grand temps à trouver M. Winfred Schofield, de Gaspereau, qui était la personne en question. M. Schofield est un charmant jeune homme de 20 ans, doué d'une intelligence plus qu'ordinaire. Il nous raconta en quelques mots son histoire avec un air de franchise qui dissipait tous nos doutes. Voici ses propres paroles: "Il y a deux ans j'étais pris de la danse de Saint-Guy. Par moments mes doigts se raidissaient et me faisaient échapper tout ce que j'avais dans les mains.
Dans une de ces attaques j'avais à la main une hache, laquelle, en tombant, me fit une vilaine blessure au pied. Pas besoin de dire que je n'osais plus toucher à une hache et j'en étais bien fâché. Je ne pouvais manier aucun outil. Mon affection se aggravant, me rendait tout travail impossible. Malgré tous les soins imaginables je n'obtenais aucun soulagement. A la fin un de mes voisins, M. Fred Fielding, qui avait été guéri par les Pilules Rosses du Dr. Williams, me conseilla de les essayer et offrit de les payer si elles ne me faisaient pas de bien. L'effet du remède prouva qu'il n'avait rien risqué, car mon état s'améliora dès les premières doses. Après avoir épuisé deux boîtes, ma guérison était parfaite et je n'ai plus à la moindre atteinte de cette affection. Je suis bien convaincu que je dois entièrement ma guérison aux Pilules Rosses du Dr. Williams.
Les Pilules Rosses du Dr. Williams font du sang nouveau, fortifient le système nerveux et chassent la maladie. Dans des centaines de cas elles ont opéré des guérisons après l'insuccès de tous les autres remèdes, ce qui en fait un merveilleux parmi les triomphes de la science médicale moderne. Les véritables Pilules Rosses sont seulement vendues en boîtes portant au long la marque de commerce "Dr. Williams' Pink Pills for Pale People".
Protégez-vous contre l'impoture

La douceur des Huguenots

A propos d'une pièce que Pierre Loti vient de faire jouer, et dans laquelle les huguenots sont représentés comme des modèles de douceur; tandis que les catholiques sont montrés sous un jour moins favorable, l'Éclair, de Paris, exhume le récit de quelques cruautés à la charge des huguenots.
Ces récits sont extraits d'un livre paru à Anvers en 1588 et aujourd'hui fort rare:
En la maison d'un bourgeois d'Angoulême, nommé Papiu, ils enfermèrent 30 personnes catholiques qu'ils firent mourir, mais par trois diverses espèces de cruels tourments. En premier lieu, ils en attachèrent une partie deux à deux, lesquels ils laissent languir sans leur donner autre chose pour vivre afin que l'extrémité de la faim les contraignait à se manger. Et après ils en étendirent d'autres sur des cordes fort bandées pour les seier et les fonder par le milieu. Finalement ils en lièrent d'autres à des poutres de bois et par derrière on allumèrent des petits feux.
En la paroisse de Chasseuil, ils prirent un prêtre nommé maître Loys Fayard; ils lui mirent les mains dans une chaudière pleine d'huile tout bouillante, et à plusieurs foyes, si convenit et si longuement qu'endu sa chair enite et séparée de os, tomba. Ils prirent un autre prêtre nommé maître Colin Guillaubin, vicario de Sainte-Auzanne, lequel ils en firent dedans un coffre tout percé de trous de tarères puis versèrent sur ce coffre enflammé telle quantité d'huile toute bouillante qu'ils le firent mourir.
En la paroisse de Rivière, les huguenots prirent encore un autre, auquel tout vif ils attachèrent la langue par dessous le menton, puis le tuèrent. Semblablement à un autre, nommé M. Jean Bachelon de Laville ils décrochèrent les piez avec des fers chauds puis lui coupèrent la gorge.
Maître Guillaume de Bricailles et un autre prestre avec lui, furent pris par des inhumains, puis pendez en une oave par chacun un pied, et pour

ETES VOUS MELANCOLIQUE?

La mélancolie est une grave maladie, elle conduit à l'insanité

Un système nerveux epuise est la cause de ce trouble

Le Céliéri Composé de Paine est le tonique naturel des nerfs et le restaurateur de la santé

Vous sentez-vous plus mélancolique de jour en jour et votre vie est-elle une misère continuelle pour vous et votre famille? Si vous êtes la victime de la mélancolie, comprenez immédiatement que vous êtes la victime d'une terrible et grave maladie, un trouble qui porte au suicide et à l'homicide.
Un des médecins les plus célèbres de nos jours dit qu'il y a différentes formes de mélancolie. La mélancolie simple, la mélancolie agitée, la mélancolie attonita et la mélancolie stupéfiante. Les deux premières sont les plus difficiles à reconnaître et ce sont elles qui particulièrement mettent les vies des victimes et de leurs amis en danger.
L'un des premiers et des plus importants symptômes de la mélancolie est l'insomnie, dépression d'esprit, intelligence lente, hallucinations terribles et aversion pour la nourriture. Le système nerveux tout entier est bientôt dans une condition très alarmante, l'esprit devient affecté et même l'insanité peut montrer sa forme hideuse.
L'expérience a prouvé que le traitement médical ordinaire de la mélancolie ne réussit pas, neuf fois sur dix,

on refusant toute pilule dont la boîte ne porte pas la dite marque. En cas de doute, adressez-vous directement à Dr Williams' Medicine Co, Brookville, Ont, qui vous enverra franco par la poste une boîte pour 50 cts, ou six boîtes pour \$2.50.

BLANCS ET NOIRS

Encore des fusillades.
Chicago, 19.— La grève des mineurs de Pana (Illinois) vient de donner lieu à de nouvelles rixes entre les grévistes blancs et les noirs venus pour prendre leurs places. C'est à Springside, un faubourg de Pana, que les troubles ont éclaté de nouveau. Un gréviste du nom de Pope causait à la porte d'un sieur Cravens, le président de l'union des mineurs, avec la femme de celui-ci, quand un nègre a tiré sur lui. Pope a couru chercher sa carabine, d'autres grévistes se sont joints à lui et, sous une grêle de balles, le nègre a disparu dans un champ de maïs. En attendant les coups de feu, une compagnie de milice avec une mitrailleuse est arrivée et pas accablés et la fusillade a cessé.
Mais une demi-heure plus tard, le nègre, qui avait pu se glisser jusqu'à la clôture en planches entourant l'entrée des mines, en est sorti avec une bande de ses congénères armés de carabines. Les noirs se sont enfuies par des petites allées jusqu'à un bouquet d'arbres derrière lequel ils se sont abrités, et ils ont ouvert le feu sur un groupe de grévistes. Ceux-ci protégés par un mur assez bas, ont riposté avec ardeur; plus de 500 coups de feu ont été tirés sans résultat apparent.
Plusieurs maisons particulières ont été criblées de balles. La fusillade a duré toute la nuit, pendant que les habitants réunis par groupes sous la garde d'hommes bien armés, se tenaient prêts à fuir; beaucoup de familles allaient quitter la ville pour aller passer la nuit aux environs chez des amis. La milice est restée sur pied toute la nuit, mais elle ne semble pas avoir fait grand chose. On dit qu'un blanc a été tué dans le quartier d'atham, habité par les noirs, et qu'un mineur blanc a reçu un coup de fusil dans le dos à Springside. Enfin le bruit courait que soixante-quinze noirs armés de carabines se sont réunis à Springside pour "en chasser tous les blancs. Un détachement de milice s'est rendu dans ce village pour tâcher d'y maintenir l'ordre.

A PARIS

Le colonel Picquart passera en conseil de guerre.
Paris, 19.— L'ex-lieutenant colonel Picquart, détenu en ce moment à la prison militaire de la rue Cherche-Midi, sous l'accusation d'usage de faux, est renvoyé devant le conseil de guerre.
Le "Temps" dit que bien que M. Labori, l'avocat de l'ex-lieutenant colonel Picquart, ait obtenu la permission de voir son client en prison il lui a été interdit par le général Zurlinden, gouverneur militaire de Paris, de faire allusion au "petit bleu", que Picquart est accusé d'avoir fabriqué dans le but d'incriminer Esterhazy. Il lui est prescrit de limiter ses communications avec Picquart à la disposition que celui-ci va être appelé à faire devant la Cour de Cassation. M. Labori aura lundi une entrevue avec son client.
Le ministère public a décidé qu'il n'y avait pas lieu de poursuivre M. Urbain Gohier, le rédacteur de "l'Aurore", contre qui une plainte avait été portée par M. de Freycinet, ministre de la guerre. M. G. hier était accusé d'avoir écrit et publié un livre insultant pour l'armée.
Hood's pills sont purement végétales, préparés des meilleurs ingrédients. 25 cents.

VIN ST MICHEL. GÉNÉRAL. LA FAIBLESSE LA DÉBILITÉ LA FEMME LA VIEillesse LA SANG. TONIQUE. STIMULANT. 11-10-98-1a

NAUFRAGE. Douze hommes ballottés pendant deux jours par la tempête.
New York, 19.— Le steamer anglais "Poonio" arrivé à la quarantaine hier matin avait à son bord, 18 matelots naufragés de la barque hollandaise Johanna, qu'il a recueillies sur ce bâtiment qui menaçait de sombrer.
La "Johanna" était partie de New-York avec un cargaison variée et complète.
Jusqu'au 9 novembre le temps a été beau.
Ce jour là une violente tempête s'élevait du Nord. Nord-Ouest avec accompagnement de mer démontée qui inondait les entreponts et fatiguait beaucoup le navire. Les bastingages du centre étaient démolis et des tonnes d'eau envahissaient sans cesse le pont. Le couvert de la grande écoutille était enfoncé, les baux du pont rompus et le navire faisait eau avec une rapidité alarmante.
Bientôt les sondages constataient 8 pieds d'eau dans la cave.
Le navire était ballotté comme un panier.
Plusieurs baux du pont principal ayant été démolis, la barque menaçait de se rompre par le milieu.
Le capitaine Maars persuadé que son bâtiment allait sombrer donna l'ordre d'abaisser les chaloupes, et jetaient à l'eau les chaloupes, se jetant à l'eau. Le premier chaloupe mis à la mer fut brisée contre la barque.
La seconde chaloupe fut heureusement mise à la mer et prit tout l'équipage composé de 18 hommes.
Entre temps le vent avait sauté au Nord-Est et augmenté la fureur de la mer déjà si terrible.
La petite chaloupe, trop chargée par l'équipage, les provisions et l'eau, manqua de sombrer.
Dans les efforts faits pour la mettre à la mer, la chaloupe avait été avariée, et il fallait une attention et une connaissance du métier peu communes, pour la tenir à flot.
Il fallait travailler sans relâche à la vider.
Les 18 matelots sont restés deux jours dans les onivres de la "Johanna" ayant décidé de retourner à l'épave quand le temps se serait remis au beau.
La chaloupe ne pouvait les porter jusqu'aux Bermudes.
Chaque fois que la chaloupe descendait dans le creux de la vague on croyait l'épave disparue pour toujours.
Enfin le 11 novembre le ciel se rassérénait, le vent s'apaisait, la mer se calmait et l'équipage remontait à bord de l'épave de la "Johanna", d'où il se mit à faire des signaux de détresse.
Vers 11 heures du soir un steamer approchant, des chaloupes de sauvetage arrivaient et les hommes étaient sauvés.

MAISON A VENDRE. Une belle et bonne maison avec cuisine attenante et dépendances telles qu'écuelles, hangars et boutique de menuiserie, à vendre. Le tout en parfait ordre et situé dans le village de Bécancourt, voisin du Bureau de Poste. Pour renseignements, s'adresser à: PIERRE CYRENNE, Bécancourt.

HOMMES FAIBLES. JEAN PASTILLES. 81,00 le flacon. Par la poste, 85,00, franco de port. Seuls dépositaires: CIE MEDICALE DU DR. JEAN MÉRISSE: B. Poste Boite 107, Montréal, C.

COUR SUPÉRIEURE. HORACE ST-LOUIS, Ecuyer, avocat, de la cité de Montréal, Requêteur-Cession, ET JOSEPH NAPOLEON LAMY, commerçant de la paroisse d'Yamachiche, Débiteur-cédant. Le dit Joseph Napoleon Lamy ayant fait cession de ses biens pour le bénéfice de ses créanciers, le 16 Novembre courant, avis est par les présentes donné à ses créanciers d'être présents en la cité des Trois-Rivières, au Palais de Justice, en la salle des audiences, le vingt-neuf Novembre courant, à dix heures du matin, pour donner leur avis sur la nomination d'un curateur et des inspecteurs. Trois-Rivières, 18 Novembre 1898. (Signé) LOTTINVILLE & DUMONT, P. C. S.

COUR SUPÉRIEURE. THOMAS KENSELLA, Requêteur Cession, ET LOUIS CALIXTE RICHARD, marchand de nouveautés de Nicolet, District de Trois-Rivières, Débiteur-cédant. Le dit Louis Calixte Richard ayant fait cession de ses biens pour le bénéfice de ses créanciers le dix-huit de Novembre courant, avis est par les présentes donné à ses créanciers d'être présents au Palais de Justice de la cité des Trois-Rivières, le vingt-neuf de Novembre courant, à dix heures du matin, pour donner leur avis sur la nomination d'un Curateur et des inspecteurs en cette affaire, le dit avis devant être donné au moyen de lettres recommandées transmises à chacun des dits créanciers, et que tel avis soit de plus inséré dans un journal public dans ce dit District, le tout au moins cinq jours avant la dite assemblée. Trois-Rivières, 19 Novembre 1898. Par ordre, LOTTINVILLE & DUMONT, Protocollaire, C. S., District de Trois-Rivières.

DECES. D'un éminent économiste anglais. Londres, 20.— Sir George Smyth Baden Powell, économiste anglais des plus distingués, dont l'opinion faisait autorité en matières coloniales et qui représentait le collège électoral de Kirkdale de Liverpool à la Chambre des Communes de Londres depuis 1885 est mort ce matin dans la 51e année de son âge. Le défunt, qui siégeait parmi les conservateurs au Parlement, était né le 24 décembre, 1847.

ATTENTATS. Londres, 19.— Une dépêche de Bicharest dit que, dans ces derniers temps il a été commis deux attentats à la vie de l'ex-roi Milan de Serbie. Le premier, sur un train de chemin de fer entre Nish et Kragniovar, une bande de paysans attaquant la voiture de l'ex-roi à coup de pistolets et de pierres. Les vitres ont été mises en pièces, et plusieurs personnes de la suite de Milan ont reçu des blessures plus ou moins graves. L'autre attentat a été commis à Nish par un individu portant le costume d'étudiant, qui a pénétré dans la chambre à coucher de l'ex-roi, le revolver au poing, mais il a été arrêté avant d'avoir pu faire feu. MINARD'S LINIMENT POUR le Rhumatisme.

50 YEARS' EXPERIENCE. PATENTS. TRADE MARK DESIGN. MUNN & CO. 361 Broadway, New York. Branch Office, 25 F. St., Washington, D. C.